

**25 juin 2023**

**3<sup>ème</sup> dimanche après Trinité**

**JONAS (3-10) 4.1-11**

*3/10 Dieu vit comment les Ninivites réagissaient : il constata qu'ils renonçaient à leurs mauvaises actions. Il revint alors sur sa décision et n'accomplit pas le malheur dont il les avait menacés.*

*4/1 Jonas le prit très mal et fut irrité.*

*2 Il pria l'Eternel en disant : « Ah ! Eternel, n'est-ce pas ce que je disais quand j'étais encore dans mon pays ? C'est ce que je voulais éviter en fuyant à Tarsis. En effet, je savais que \*tu es un Dieu de grâce et de compassion, lent à la colère et riche en bonté, et qui regrettes le mal que tu envoies.*

*3 Maintenant, Eternel, prends-moi donc la vie, car mourir vaut mieux pour moi que vivre. »*

*4 L'Eternel répondit : « Fais-tu bien de t'irriter ? »*

*5 Jonas sortit de la ville et s'assit à l'est de la ville. Là il se fit une cabane et s'y tint à l'ombre en attendant de voir ce qui arriverait dans la ville.*

*6 L'Eternel Dieu fit pousser une plante qui s'éleva au-dessus de Jonas pour donner de l'ombre à sa tête et le délivrer de son mal. Jonas éprouva une grande joie à cause de cette plante,*

*7 mais le lendemain à l'aurore, Dieu fit venir un ver qui la rongea, et la plante sécha.*

*8 Au lever du soleil, Dieu fit souffler un vent chaud d'est, et le soleil frappa la tête de Jonas au point qu'il tomba en défaillance. Il demanda la mort en disant : « Il vaut mieux pour moi mourir que vivre. »*

*9 Dieu dit à Jonas : « Fais-tu bien de t'irriter à cause de la plante ? » Il répondit : « Je fais bien de m'irriter jusqu'à la mort. »*

*10 L'Eternel dit : « Tu as pitié de la plante qui ne t'a coûté aucune peine et que tu n'as pas fait pousser, qui est née une nuit et qui a disparu l'autre nuit,*

*11 et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de 120'000 êtres humains incapables de distinguer leur droite de leur gauche et un grand nombre d'animaux ! »*

Le récit de la mission du prophète Jonas à Ninive, qu'il soit historique ou imaginaire, nous apprend trois choses importantes pour la vie de foi :

## **1. la colère de Dieu n'est pas un oxymore, c'est même à prendre très au sérieux**

Nous avons pris l'habitude de croire que seuls les dieux païens sont susceptibles de crises de colère, que les fidèles préviennent par des offrandes et autres sacrifices, en vue de les amadouer.

Par opposition, on considère que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Père de Jésus-Christ est pure grâce, amour et miséricorde infinie. Les textes qui le montrent menaçant viennent écorcher cette belle image de vitrine.

Mais, à la différence des autres dieux, même quand il se fait dur et menaçant, c'est toujours par amour, pour ramener à l'amour. Jamais par sadisme, par caprice ou par autoritarisme.

Néanmoins, sa colère est loin d'être de la comédie, un faux-semblant ou de la figuration. Et il est malheureusement parfois arrivé qu'il mette ses menaces à exécution.

Ainsi notre Dieu est capable de châtier pour ramener à Lui.

A proprement parler, ce n'est pas Dieu qui châtie, mais la rébellion de l'humain et sa rupture de l'alliance qui l'expose à des situations délicates. Par exemple, la famine du « fils prodigue » ne saurait être considérée comme une malédiction ou une punition de son père. Ce ne fut que la conséquence logique de ses propres mauvais choix. Il n'était plus au bénéfice de la protection et de l'abondance de la maison de son père. Il

s'en était lui-même soustrait, s'exposant ainsi aux dures réalités d'une vie sans cette sécurité.

Pour en revenir à Ninive, en appliquant le même schéma, on pourrait affirmer que la ville ne bénéficiait plus de la protection de Dieu (Psaume 127/1b), devenant ainsi vulnérable face au moindre danger qui pourrait poindre.

## **2. Revenir vers Dieu est la réponse adéquate quand Il se fait menaçant**

Nos contemporains prennent prétexte d'un Dieu qui se fait menaçant pour le rejeter en tant que Dieu. Les bien-pensants de Ninive auraient pu réagir ainsi à la prédication de Jonas : on ne peut faire confiance à un Dieu capable de détruire notre ville, c'est quoi ce Dieu ? Où seraient son amour, sa grâce et son pardon ?

Qu'avons-nous fait pour mériter cette sentence si sévère ?

Si on poursuit cette posture jusqu'au bout, ce serait plutôt à Dieu de se repentir, de changer d'attitude à l'égard des Ninivites !

Ne nous arrive-t-il pas, à nous aussi, de nous positionner ainsi devant Dieu, en victime innocente, de plaider notre bonne foi,

notre bon droit, même si nous sommes loin du cas exceptionnel d'un Job ?

Dans le texte, c'est Jonas qui plaide sa bonne foi : « *Je fais bien de m'irriter jusqu'à la mort* » !

En lieu et place d'un procès contre Dieu, l'autre réaction consiste à se tourner d'avantage vers Lui. Notre Sauveur promet qu'il ne mettra pas dehors celui qui vient à lui. Quel que soit notre état, abimé par le chahut de la vie, endurci par la méchanceté des hommes, enlaidi par le péché, il nous accueille et nous relève.

Pour reprendre la parabole du fils prodigue, l'attitude de Dieu ressemble au père, qui guettait sans doute chaque jour le retour de son fils. Toute déconvenue, tout revers de la vie doit de prime abord nous faire penser à resserrer notre lien avec Dieu, au lieu de nous en détourner. Souvent, une fois que c'est fait, les situations qui nous semblaient insurmontables deviennent bénignes. Même si elles ne disparaissent pas, leur poids est allégé, leur impact amoindri. Car Dieu se rend présent à nos côtés, et habite ces situations avec nous.

### **3. Le pardon de Dieu est garanti pour le pécheur qui se repend**

C'est ce que sait Jonas avec certitude, c'est ainsi qu'il connaît Dieu dès le départ.

Après avoir proclamé dans toute la ville de Ninive qu'elle serait détruite dans quarante jours, et comme il le redoutait, il découvre que Dieu ne va pas exécuter la menace qu'il l'a pourtant obligé à annoncer.

Le pardon accordé à Ninive semblait contredire et désavouer sa proclamation. Il va passer pour un menteur, un faux prophète. Hélas, le sort de la ville pèse moins à ses yeux que sa propre réputation. Oubliant que lui-même vient d'être objet de la grâce, il ne trouve aucune joie dans cette grâce accordée à Ninive, mais seulement dans son propre confort.

Jonas nous rappelle Élie découragé sous son genêt (1Rois 19.1-8). Et, comme lui, nous sommes capables de nous irriter pour de très petites choses. Au moindre abri précaire que Dieu nous enlève, voilà une tempête dans notre esprit ! Alors que **la vie éternelle** de multitudes d'êtres humains est en question autour de nous.

Au lieu de rester là à murmurer dans son poste d'observation (v. 5), Jonas n'avait-il pas devant lui une mission magnifique, celle de retourner dans Ninive épargnée, avec cette fois un message tout différent : y proclamer le nom de ce Dieu qu'Il connaît comme faisant grâce, miséricordieux, d'une bonté infinie... et qui vient de le confirmer d'une manière si éclatante ? Occasion exceptionnelle, occasion ratée ! Soyons prêts à exprimer notre

joie, et à rendre grâce à Dieu, pour celles que le Seigneur peut mettre aujourd'hui encore devant chacun d'entre nous.

**Amen**

**Intercession :**

Seigneur notre Dieu, merci pour ta grâce qui se renouvelle pour nous chaque matin. Comme tes prophètes jadis, tu nous envoies annoncer ton message d'amour partout où tu nous envoies.

Ce matin nous voulons te prier : fais de nous des ferments d'espérance et de paix pour notre monde.

Apprends-nous à revenir vers toi en toutes circonstances, pour nous retrouver et nous ressourcer.

Accorde à ton Eglise de se renouveler sans cesse par ton Esprit, préserve-la de l'erreur et du repli sur soi. Pardonne et guéris ses infidélités.

Nous pensons devant toi à nos frères et sœurs qui traversent toutes sortes d'épreuves, de quelques noms qu'elles se nomment.

En ton Fils, tu as triomphé de tout ce qui pourrait terrasser une vie humaine, y compris même la mort. Fais-toi présent, manifeste-toi particulièrement dans toutes ces situations où

nous crions à toi et t'espérons, et que nous t'exposons maintenant dans le secret de nos cœurs ...

Seigneur écoute-nous, Seigneur exauce-nous, au nom de Jésus-Christ, nous te prions. Amen

**Cantiques :**

- ARC 523 Que la moisson du monde est grande
- ARC 225 Viens en cette heure
- ARC 627 O mon Père, ma prière irait-elle jusqu'à toi

Par Nomenyo Dedenyo